

DIAGRAMME

de la structure géologique générale du Condroz et de l'Entre-Sambre-et-Meuse, montrant les conditions hydrologiques de ces régions.

Ce diagramme, sans avoir la prétention de représenter tous les cas que fournissent les relations des conditions géologiques et hydrologiques des régions précitées, a pour but principal de mettre en relief la structure générale du *Condroz* et la localisation de ses ressources aquifères.

Le substratum profond est fourni par les *schistes*, relativement imperméables, de la *Famenne*, lesquels viennent parfois au jour en constituant alors un sol foncièrement défavorable à l'infiltration souterraine.

Au-dessus, s'étend le dépôt peu ou faiblement perméable et aquifère des *Psammités du Condroz*, dont les plis synclinaux renferment les massifs aquifères du *Calcaire carbonifère*, seule ressource importante de la région.

Avec les bords de ces derniers massifs calcaires coïncident généralement de profonds *sillons souterrains* (représentés en coupe *transversale* dans la planche) remplis de matières meubles : sables et argiles, minerais métalliques, etc.

La planche montre nettement la position si caractéristique des *villages* dans la région du Condroz, où ils sont invariablement établis *sur les flancs des collines psammitiques*. seuls points où les puits domestiques peuvent trouver des ressources aquifères à portée convenable, mais en quantités généralement limitées.

L'absence d'agglomérations humaines, tant au sommet des collines psammitiques que sur les massifs calcaires, montre à elle seule l'impossibilité d'y trouver de l'eau.

La nature et la disposition des couches, représentées par la planche ci-contre, montrent d'un autre côté la *localisation des eaux au fond des synclinaux calcaires*, ainsi que dans les *sillons latéraux à éléments meubles qui les bordent*. La présence d'argiles plastiques et *imperméables*, très fréquentes et fort développées au sein de ces sillons à roches meubles, explique l'absence totale ou partielle de communication entre ces deux sortes de réservoirs souterrains et leur fréquente indépendance comme niveau et comme circulation souterraine.

Que, par la pensée, l'on établisse maintenant à n'importe quel niveau dans ce diagramme un système de galeries horizontales collectrices et l'on verra, soit par la profondeur qu'il faudra atteindre, soit par la faible proportion des zones productrices qui seront recoupées, combien est inexécutable le système de drainage souterrain projeté.